Université m de Montréal et du monde. Maison des affaires publiques et internationales Faculté des arts et des sciences





Journée d'étude et d'échange sur le logement intergénérationnel

# Journée d'étude et d'échange sur le logement intergénérationnel

Le **9 juin 2025**, La Maison des affaires publiques et internationales a tenu une journée d'étude et d'échange au sujet du logement intergénérationnel. Il s'agissait d'un évènement sur invitation, prenant place à la Maison du développement durable (Montréal, Québec).

## **Objectifs:**

Cette journée a réuni des expert.es du logement intergénérationnel ainsi que des acteurs engagés provenant de divers milieux. Elle a permis de croiser les perspectives afin de mieux cerner les besoins, les conditions de réussite et les leviers d'action envisageables pour le développement du logement intergénérationnel au Québec, en portant une attention particulière aux jeunes et aux aînés, deux groupes particulièrement exposés aux dynamiques d'isolement.

L'événement a réuni, au-delà de plusieurs panélistes (dont les profils sont présentés ci-dessous), une cinquantaine de spécialistes et représentant.e.s d'organismes communautaires très actifs sur le terrain, venus partager leurs points de vue, défis et réussites en matière de logement intergénérationnel. Cette rencontre entre chercheurs, responsables publics, organismes et citoyens concernés, s'est voulu un espace de réflexion collective, de travail collaboratif et de mises en commun des connaissances et des pratiques afin de dégager des pistes concrètes pour faire du logement intergénérationnel au Québec une pratique courante.

Animation: Isabelle Craig, journaliste, Radio-Canada

# Panel 1 : La recherche au profit de la compréhension de l'intergénérationnel au Québec

- **Julie Castonguay**, titulaire d'un doctorat en gérontologie, est chercheure principale au Centre collégial d'expertise en gérontologie du Cégep de Drummondville.
- **Johanne Filiatrault**, ergothérapeute et professeure titulaire à l'École de réadaptation de la Faculté de médecine de l'Université de Montréal, est également chercheuse et directrice de laboratoire au Centre de recherche de l'Institut universitaire de gériatrie de Montréal.
- **Julien Simard**, gérontologue social, est titulaire d'une maîtrise en anthropologie (UdeM), d'un doctorat en études urbaines (Institut national de recherche scientifique, INRS-UCS) et de trois postdoctorats (McGill, UQAM et UdeM). Il est également chercheur au Centre de recherche de Montréal sur les inégalités sociales, les discriminations et les pratiques alternatives de citoyenneté (CREMIS).

#### Thèmes abordés:

- Le sentiment d'isolement des personnes aînées au Québec
- Les formes de cohabitation intergénérationnelle
- Les constats et les bienfaits
- L'importance de l'accompagnement tout au long du parcours
- Les perspectives du logement intergénérationnel

# Panel 2 : Savoir expérientiel : comment vit-on l'intergénérationnel ?

- Isabelle Cazes, Directrice générale, combo2générations
- Isabelle Comiré, Directrice générale, Pax Habitat
- Maïa Malkassoff, étudiante en psychoéducation vivant dans la RPA (résidence privée pour aînés) du quartier des générations à Ahuntsic Montréal.
- Christopher Thomson, aîné vivant en cohabitation avec un étudiant international depuis quatre ans.

#### Thèmes abordés:

- Vivre l'intergénérationnel au quotidien
- L'accompagnement et le jumelage
- Les défis rencontrés lors de la cohabitation

# Panel 3 : Synthèse et perspectives de politiques publiques

• **Véronique Hivon**, professeure invitée à l'université de Montréal, chercheure-praticienne à la Maison des affaires publiques et internationales.

#### Thèmes abordés:

- Les défis relatifs à la mise en place de politiques publiques facilitant l'intergénérationnel
- L'intergénérationnel comme une solution à de multiples enjeux sociaux ; le logement, et plus encore.

## Opinions et messages :

# Les formes de logement intergénérationnel

Il existe plusieurs formes et modèles de logement intergénérationnel :

- La cohabitation dans le même logement (familial, privé)
- Les appartements séparés dans des immeubles intergénérationnels
- La cohabitation dans des coopératives ou organisations à but non-lucratif (OBNL) avec espaces communs
- RPA accueillant des étudiant.e.s

À noter que les formes de logement intergénérationnel ne se limitent pas exclusivement à la relation entre jeunes ou étudiant.e.s et aîné.e.s, bien que cette perspective ait été principalement abordée au cours de la journée. Le logement intergénérationnel peut inclure les dynamiques intra-familiales. Par exemple, plusieurs familles voudraient accueillir un parent dans un logement construit à l'arrière de leur maison, bien que peu de municipalités ne le permettent.

## Les bienfaits du logement intergénérationnel

Loger ou co-habiter avec une ou plusieurs personnes d'une génération différente de la sienne ;

- Contribue au bien-être psychologique, notamment en réduisant l'isolement social et en renforçant le sentiment de générativité chez les personnes aînées.
- Augmente la sécurité à domicile, notamment en permettant de prévenir les blessures reliées aux chutes et autres problèmes de santé.
- Favorise la transmission de savoirs et de compétences (via par exemple l'initiation au numérique, l'aide aux devoirs ou le soutien aux jeunes parents, etc.)
- Réduis les préjugés liés à l'âge, qu'il s'agisse d'âgisme ou d'âgisme inversé, en valorisant les liens communautaires et l'engagement social.
- Améliore la compréhension mutuelle entre générations en renforçant les échanges et en contribuant à une plus grande cohésion sociale.

#### Les obstacles rencontrés

Certains enjeux rendent la mise en œuvre du logement intergénérationnel ardue :

- Le manque de financement à long terme : le financement par projets, sans financement structurel ni politique de soutien, fragilise la pérennité des initiatives de logement intergénérationnel.
- Les critères de financement restrictifs : certaines initiatives intéressantes et porteuses ne s'alignent avec aucun des programmes de subvention disponibles.
- Trop peu de visibilité publique sur ce type d'initiatives, ce qui a un impact sur la mobilisation citoyenne des différents groupes.
- L'absence de cadre politique et réglementaire clair.
- La lourdeur administrative lors de la mise en œuvre de projet.
- Les difficultés d'intégration dans la culture dominante de l'habitation.
- Malgré une bonne réception des initiatives existantes, l'offre demeure inférieure à la demande au Québec.

#### Les conditions de succès

Selon nos et nos panélistes et nos participant.e.s, expert.e.s en la matière, les conditions suivantes sont garantes d'un avenir intergénérationnel dans le logement au Québec :

- Un meilleur accompagnement et guides pratiques pour chacune des parties prenantes
- Davantage de formations et sensibilisation
- Un meilleur leadership municipal, accompagné d'une coordination intersectorielle
- La promotion active de l'intergénérationnel comme forme de logement viable
- La priorisation de l'utilisation du bâti existant dans un contexte de crise du logement

### Points saillants à retenir :

À la lumière des présentations et échanges, plusieurs constats majeurs ont émergé au cours de la journée d'étude, révélant les réalités actuelles, les forces et les tensions du modèle du logement intergénérationnel au Québec.

- 1. Les formes de logement et de cohabitation sont multiples et adaptables, mais elles demeurent peu formalisées et difficilement accessible à certaines populations précaires. Ainsi, diversifier les formes de logement intergénérationnel (p. ex. en favorisant également la cohabitation entre personnes de 60 à 90 ans) est une initiative intéressante.
- 2. Les bénéfices psychologiques et sociaux de la cohabitation intergénérationnelle sont démontrés:réductiondel'âgisme, sentiment desécurité accrue, entraide intergénérationnelle, enrichissement mutuel. Ces effets touchent tant les jeunes que les aîné.e.s. Ainsi, le logement intergénérationnel constitue un véritable levier d'apprentissage social, de bien-être et de cohésion sociale entre les générations.
- 3. Un jumelage réussi repose sur des affinités et des attentes claires et évaluées à travers un processus rigoureux incluant questionnaires, rencontres individuelles et accompagnement de la part de personnel formé afin d'offrir un filet de sécurité à toutes les parties prenantes.
- 4. Les projets existants dépendent fortement de la mobilisation d'organismes communautaires, dont l'action est fréquemment contrainte par des financements ponctuels, alloués par projet, et par l'absence d'un cadre politique structurant assurant leur continuité.
- 5. Le manque de visibilité publique constitue un frein important au développement du logement intergénérationnel au Québec, qui reste encore méconnu. Cela contraste avec des pays comme la France ou l'Espagne, où ces enjeux sont davantage pris en compte dans les politiques publiques et les pratiques sociales.

## Perspectives:

Tous les participants s'accordent sur l'importance d'agir dès maintenant avec une vision à long terme et de :

- Mettre en place une politique publique transversale sur l'intergénérationnel, voire pour un nouveau pacte social qui dépasse une réponse à court-terme à la pénurie de logements.
- Favoriser un changement culturel durable, en reconnaissant le logement intergénérationnel comme une option encourageante dans le continuum résidentiel.
- Diversifier les modes de financement pour le développement de projets résilients et porteurs, incluant des incitatifs municipaux et provinciaux ainsi qu'un appui logistique et règlementaire de leur part.
- Développer des mécanismes d'accompagnement pour les porteurs de projets, notamment les entrepreneurs sociaux.
- Documenter et évaluer les initiatives existantes afin de diffuser les meilleures pratiques. Intégrer pleinement les dimensions interculturelles et intersectionnelles liées aux réalités culturelles, économiques, sociales ou de genre afin que les projets soient inclusifs et représentatifs de la société québécoise.

Prise de notes par Auxane Celen et Jessica Ranger, candidates à la Maîtrise en affaires publiques et internationales

Révision par <u>Simon St-Georges</u>, <u>conseiller à la recherche</u>, Maison des affaires publiques et internationales

